

DE LA MOTTE FÉODALE A LA FORTERESSE CHATEAUFROMONT

Marie Thérèse ROBERT

Odette THAREAU

Jean OUVRARD

Le nom de "Châteaufromont" a toujours évoqué dans les mémoires un château très ancien de la région, l'emplacement du site est resté longtemps confus : Saint-Herblon (comme l'indique encore la carte IGN) ou La Rouxière ?

Les deux sites en fait, ont sans doute existé.

LA MOTTE FÉODALE DE CHATEAUFROMONT A SAINT-HERBLON

Odette THAREAU

Situé à la limite Est du marais de Grée, entre les communes d'Ancenis et de Saint-Herblon, Châteaufromont, comme la plupart des mottes castrales de Bretagne, fut édifié en zone basse et humide.

De loin, le promeneur ne verra qu'un taillis au milieu de champs ouverts. Mais en observant le site de plus près, il aurait pu remarquer les larges fossés entourant une importante butte de terre.

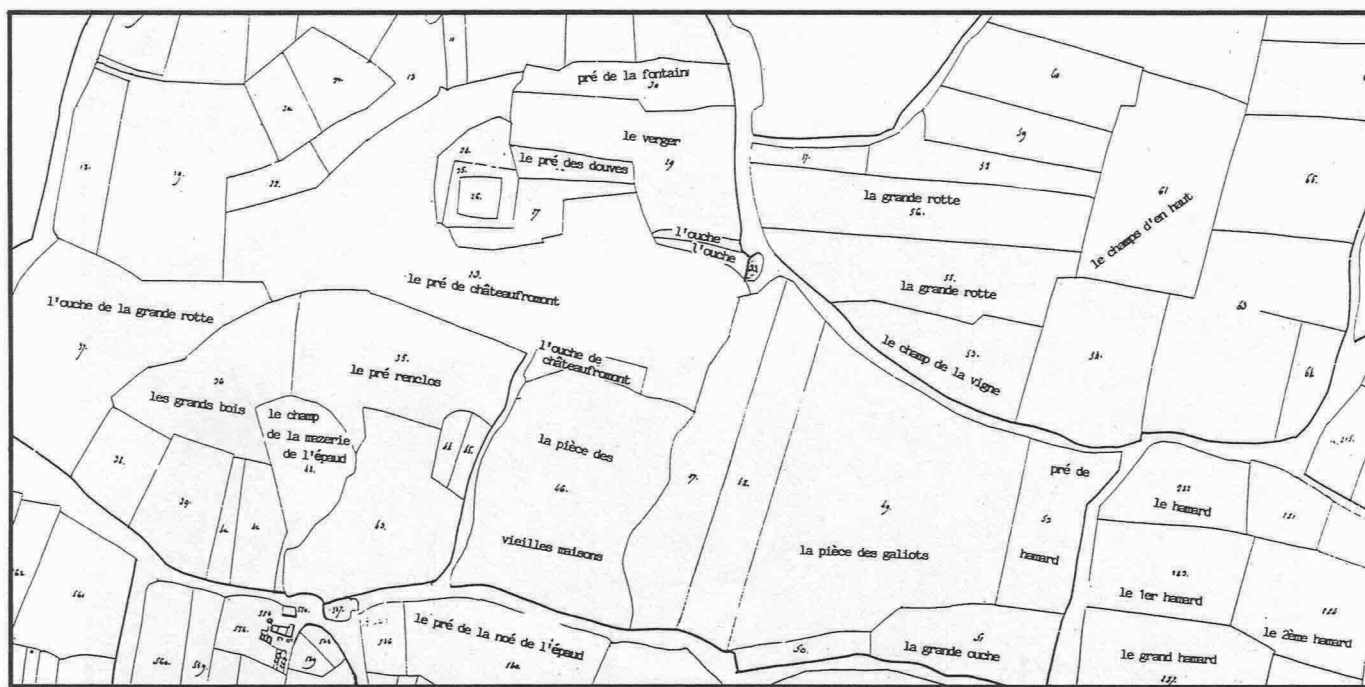
Il s'agit là d'un vestige exceptionnel, une motte féodale remarquablement conservée avec ses douves encore visibles. Sur cette motte s'élevait jadis un château fort avec un donjon en bois, construit vers le XI^{ème} siècle.

A l'époque actuelle, cet ouvrage présente une partie quadrilatérale de 27-28 mètres de côté. La plate-forme, en surélévation de 1,50 m à 2 m, domine un fossé de 9 m de large, inondé en période hivernale. Un talus couvert d'arbres en barre l'accès.

Le visage de la motte s'est modifié au cours des siècles. Au donjon en bois a succédé une ou plusieurs constructions en pierres. L'angle du soubassement d'un mur d'environ 1,20 m de large affleure le sol à l'Ouest de la motte. Des ardoises retrouvées parmi les pierres du soubassement laissent supposer qu'il s'agirait d'une seconde construction pour laquelle des matériaux de récupération auraient été utilisés.

Au Sud-Est de la motte se trouvait, autrefois, la basse-cour close d'une enceinte. A l'Est, une chaussée reliait le donjon à un chemin aujourd'hui disparu. Sur le cadastre de 1812, "*La Grande Rotte*" (parcelles L 55 à 57) nous révèle l'existence d'un passage à l'Est, dans le prolongement de cette chaussée. Au Nord, près de la fontaine et du verger, des traces de constructions laissent supposer l'existence d'un village. La mémoire locale le confirme. Un autre village, aujourd'hui disparu, "*les Vieilles Maisons*" apparaît à proximité du Grand Epau.

Un petit ruisseau, le Clairet, coule tout près de la motte et se jette dans le marais de Grée. Son cours a été dévié lors du remembrement. Ce n'est plus maintenant qu'un mince filet d'eau.



Plan cadastral de Saint-Herblon (1812)

Le cadastre de 1812 fait apparaître aussi, à 400 m à l'Est du site, un groupement de parcelles correspondant à un terrain rectangulaire de 275 m sur 200 m d'une surface totale d'environ 5 hectares et demi, dénommé le pré d'Hamard. Les habitants de Saint-Herblon utilisent encore le terme de "route d'Hamard" pour désigner la route qui mène à Ancenis (D 112) en traversant en biais ce terrain. Un espace qui présente une individualité si marquée doit avoir un rapport avec la motte féodale toute proche. Ne serait-ce pas l'endroit où se déroulaient les tournois ?

Lorsqu'il a étudié les mottes du Morbihan, J. André a remarqué que certaines enceintes étaient associées à des temples celto-romains (fana ou fanum). Or, dans son ouvrage : *Toponymie générale de la France*, Ernest Nègre donne la définition suivante : Hamards = Famars : Fanum Martis, temple de Mars.

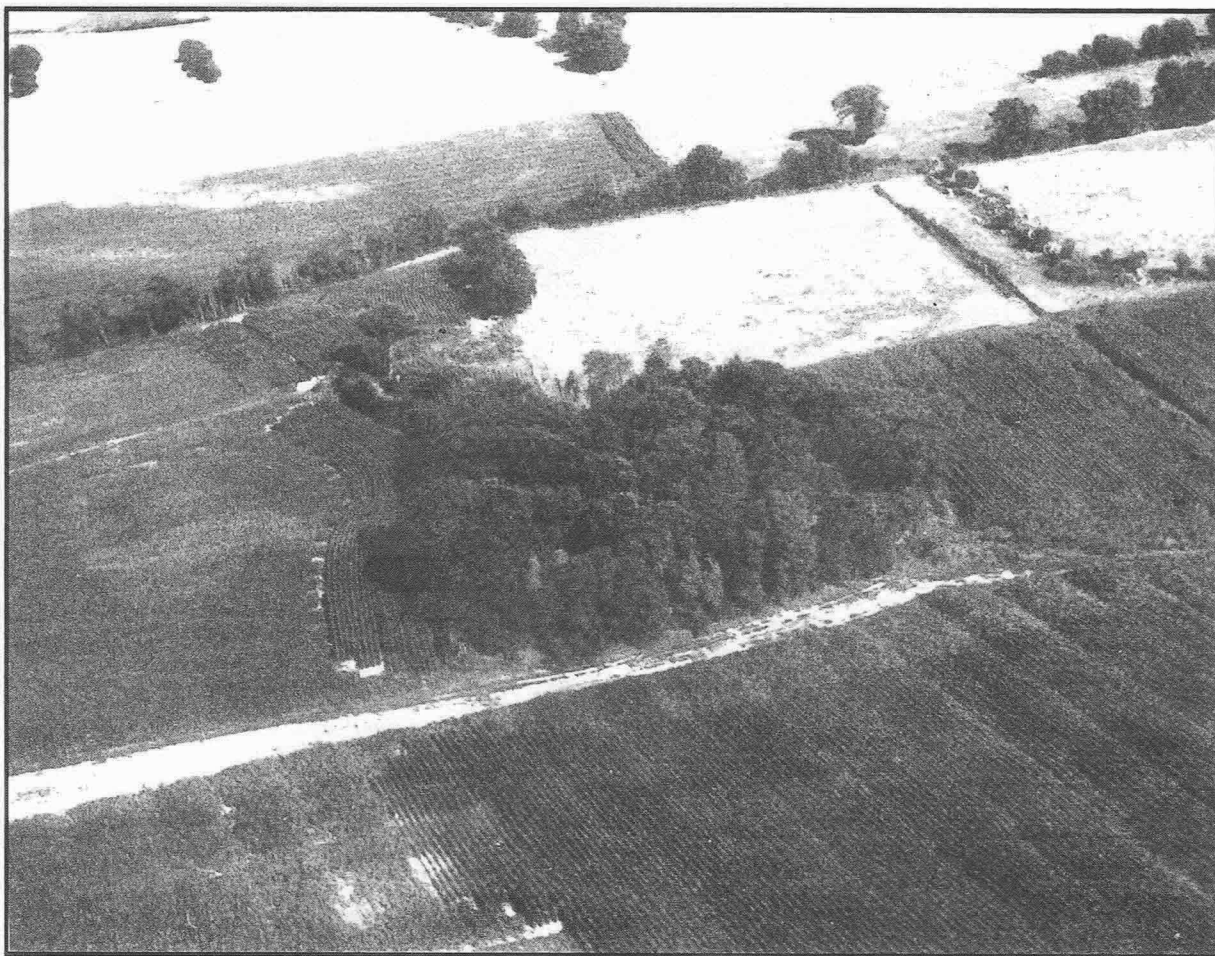
Les documents glanés par Dom Morice et Dom Lobineau dans les archives des monastères ligériens de Saint-Florent, Pontron et Marmoutier permettent de découvrir les seigneurs de Châteaufromont.

"Lorsqu'avant 1050 fut fondé, près de Châteaubriant, le prieuré de Béré, un certain chevalier nommé Fromont voulut contribuer à cette bonne œuvre et donna au nouveau monastère une terre dont les moines firent leur jardin et leur verger. Il est permis de voir en ce seigneur le fondateur du château portant son nom" (Guillot de Corson).

La date de la création de la Châtellenie n'est pas connue. Le premier acte mentionnant le seigneur de Châteaufromont date de 1116. Cette année là, Olivier de Châteaufromont fut témoin d'une donation faite au prieuré de Ponchâteau par Josselin de la Roche-Bernard (Dom Morice, Preuves).

Les seigneurs de Châteaufromont semblaient plus attirés par la Châtellenie de Varades que par celle d'Ancenis où leur présence n'est jamais mentionnée dans les actes.

Très tôt cependant, la seigneurie de Châteaufromont a changé de siège, sans qu'on sache exactement à quelle date. L'évolution de la technique militaire peut avoir fait préférer un lieu plus facile à défendre. ■



*Motte féodale de Châteaufromont à Saint-Herblon.
(Photographie aérienne, Loïc Menanteau, août 1980)*



*Les armes de Châteaufromont.
(In "Dom H. Morice", "Preuves", t. I, pl. 4)*